



HAL
open science

Mexique

Jean-Marc Lafon

► **To cite this version:**

| Jean-Marc Lafon. Mexique. Dictionnaire de la France libre, 2010. hal-03525382

HAL Id: hal-03525382

<https://univ-montpellier3-paul-valery.hal.science/hal-03525382>

Submitted on 13 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mexique

En 1940, le Mexique est un des rares pays latino-américains à ne pas avoir un régime dictatorial ; son attachement à la démocratie, déjà démontré par son soutien aux Républicains espagnols, se voit à l'accueil des réfugiés politiques européens, notamment Polonais. Son « identité révolutionnaire », d'autant plus revendiquée lors du virage conservateur du président Avila Camacho, devrait l'éloigner des principes de Vichy.

Mais, au-delà des règles panaméricaines de neutralité (contestées par un antiaméricanisme des plus répandus), l'Axe est un important client et fournisseur, et l'attaché de presse allemand à Mexico, Arturo Dietrich, développe une propagande efficace ; l'opposition de l'Angleterre à la nationalisation du pétrole a suscité une forte anglophobie dans l'opinion. Enfin, la faiblesse diplomatique de la III^e République, depuis 1936, a beaucoup sapé le prestige français, de sorte que Pétain y jouit d'une image assez favorable jusqu'au printemps 1941.

Cependant, dès juillet 1940, l'industriel Georges Pinson fonde un comité de la France libre. À partir de février 1941, sous l'impulsion énergique de Jacques Soustelle et du docteur Gilbert Médioni, l'essor du mouvement gaulliste sera favorisé par plusieurs facteurs. La grande majorité de la légation française, à commencer par l'ambassadeur Albert Bodard, s'avère passive ou complice, même si seul le 2^e secrétaire, Lionel Vasse, rallia la France libre dès 1941. L'influente colonie française, environ 6 000 personnes, est soudée par son origine géographique (Alpes de Haute Provence, avec les fameuses « Barcelonnettes ») et, même initialement maréchaliste, bascule progressivement dans la dissidence : les adhérents à la France libre y sont 1 500 en avril 1941, 2 030 en août, et 2 300 en décembre, où ils comptent jusqu'à 38 comités locaux... On y enrôle des volontaires et on y collecte des fonds pour la cause (jusqu'à 20 millions de F selon Soustelle).

Les élites mexicaines restent francophiles et ne peuvent se satisfaire de l'idéologie réactionnaire de Vichy, d'où la création de l'active association *Pro Francia* par le diplomate Nuñez y Domínguez ainsi que d'un hebdomadaire bilingue, *France libre*, tiré à 3 000 puis 40 000 exemplaires, tablant sur la « fraternité latine ». Le soutien de nombreux journaux (tel le satirique *Candil*) et des émissions quotidiennes de radio permettent d'étendre l'audience du gaullisme aux classes moyennes et populaires, grâce à la bienveillance du gouvernement.

Or, le but ultime de Soustelle était d'obtenir une reconnaissance officielle pour sa délégation, tandis que le gouvernement mexicain persistait, surtout depuis avril 1941, à suivre les consignes de Washington, très hostiles à de Gaulle. Pour cela, il convertit progressivement la représentation gaulliste en consulat de France officieux, durant l'été 1941. Début 1942, il obtient l'appui public des ministres des Communications (Maximino Avila Camacho, frère du Président) et des Affaires étrangères (Ezequiel Padilla). Mais c'est seulement le 30 novembre 1942 que le Mexique reconnaît partiellement le Comité national français, longtemps après son entrée en guerre contre l'Axe (mai 1942). Il faut sans doute y voir la volonté de satisfaire une opinion très antiaméricaine de la part d'un gouvernement désormais aligné sur Washington, davantage qu'un renouveau de francophilie.

Bibl. : Jacques Soustelle, *Envers et contre tout*, Paris, R. Laffont, 1947 ; Denis Rolland, *Vichy et la France libre au Mexique : guerre, cultures et propagandes pendant la Deuxième Guerre mondiale*, Paris, L'Harmattan, 1990.

Jean-Marc Lafon